

UN PROGRÈS REMARQUABLE EN PHARMACEUTIQUE

Les deux troubles fonctionnels assez communs de nos jours pour être considérés comme des maux nationaux sont la mauvaise assimilation et la neurasthénie. La première de ces maladies est la cause fondamentale de toutes les consomptions et la seconde est la base de la plupart des mauvaises digestions, des névralgies, des anémies et des différentes formes d'hystérie avec ses variétés multiples.

Ces troubles variés et à première vue si différents sont unis par des liens plus étroits qu'on ne serait porté à le croire. Un symptôme commun à toutes ces affections c'est la pauvreté du sang—ce qui veut dire que et la qualité et la quantité du sang ne sont pas ce qu'il devront être. Ce fait est devenu patent aujourd'hui que dans la plupart des maladies le premier soin du médecin est de mettre sous le microscope un échantillon du sang du malade qu'il a à traiter.

Un individu porteur d'une quantité normale de sang de bonne qualité ne peut être en même temps porteur d'une maladie grave.

Le dyspeptique et le neurasthénique sont toujours des anémiques et le traitement rationnel de l'un et de l'autre consiste toujours dans la " *restitutio ad integrum* " de leur milieu sanguin. L'anémique se nourrit mal, ou s'il mange bien il ne digère pas ses aliments et par conséquent n'en tire pas profit.

Autrefois on n'avait guère que la teinture de fer pour combattre l'anémie. On s'en sert encore un peu et à part quelques dents perdues et quelques bouches dépeuplées, on lui donne encore crédit pour certaines cures. Seulement les médecins instruits ne s'en servent plus guère parce que les préparations qui la remplacent sont en abondance sur le marché. Les trois ou quatre générations précédentes s'en servaient, elle gâte les dents, dérange l'estomac, constipe les malades, noircit les selles, et son goût est très désagréable.

Aujourd'hui l'art pharmaceutique a fait des progrès. L'apothicaire arriéré a fait place au pharmacien entraîné, et on peut faire un bon traitement martial sans avoir la peine de faire avaler les médicaments à travers un tube en verre. Aussi le médecin serait-il sérieusement empêché sans le pharmacien manufacturier se trouve dans leurs préparations la réunion efficace de la facilité d'assimilation du remède avec le bon goût de la préparation.

Un des exemples les plus frappants de ce progrès se trouve dans la préparation partout connue et employée sous le nom de Pepto-Mangan de Gude. Ce médicament a tous les avantages d'une bonne préparation de fer sans ses inconvénients d'autrefois. Les succès en clinique sont si marqués et si sûrs que le médecin qui s'en est servi une seule fois à bon escient ne le met plus de côté pour revenir à l'ancienne teinture de Perchlorure de fer.

Les rapports satisfaisants du Pepto-Mangan de Gude arrivent tous les jours et de tous les côtés.